Resulta de La consultations faitte chez, Monseigneur, Le connetable de nauare au Subjet de son indisposition.

Nous-soubsignés docteur Regent en La faculté de medecine uniuersité de paris, medecin de Sa, Majesté catolique, Et de son excelance M. Le duc d'albe, et nous juré chirurgien a paris, estans tous ~~conuenus~~ nommés pour ~~pour~~ consulter ensemble sur Le choix des medicaments capable de Remedier a Lindisposition de son excellance qui Est une Luxations de cuisse anhaut faitte de cause interne Et petit apetit depuis enuiron cept ans, Lorsque Monseigneur partit despagne, sa cuisse nestoit pas considerablement racourcie, mais elle cest racourcie de plus en plus, tant, parceque Los a remonte dauantage, que parceque Los a ~~remonte~~ cette cuisse qui est maigre a reste dans sa petitesse ou dumoins na pas cru autant que Lautre, cequi paroit uisiblement aux os mesme, puisque Les os de La gembe, celuy de La cuisse, et La Rotulle sont considerablement plus petis du coste droit ou est La Luxations, que du coste gauche Se racoursicement a mesme parut plus grand, depuisque Monseigneur, a eu La cuisse cassée, parceque pandant tout Le traittement il falloit que La cuisse fut serée par les bandages et Ligatures, cequi comprimant Les uesseaux sanguins et Les nerfs, et empechoit que cette partie ne rescent La nouriture suffisante pour son acroissement a ce subjet

ARC 41 n° 39
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

denous
Monseigneur, deshroit de trois chose l'une, scauoir
de le guerir antierement, de diminuer sonmal, ou
d'empecher que le racoursisement nogmente. il á esté conclus
au subjet du premier poin, que la cure estoit impossible.

Premierement, ~~paler~~ ceque le mal est trop ancien.

Secondement, parceque la cauité de la anche est
remplie de glaire

troisiement, parceque l'os de la cuisse na pas grossit
autant que l'os de la anche, cequi fait quil n'y a plus de
proportion antre la cauité de ces os, et la teste de l'os
de la cuisse.

Quatriement, parceque l'endroit ou est l'os de la
cuisse apresant cest durcit et randu calleux, et quil cest
fait en celieu une enboisture ou jointure nouuelle.

Cinquiement, il est impossible de faire alonger
les muscles et les tandons autant quil le fauderoit pour
remettre l'os dans son lieu, tant parcequil i a longtent
quils sont dans ~~cette~~ etat, que parcequil y en á une partie
de detruit par le feu qui y a esté applique en espagne.

Sixiement, parcequil est impossible de Retablir
antierement les ligaments de la jointure qui sont tous
alongés audela de leur tonus naturel.

Quand, au second poin qui est de diminuer le mal
en faisant que la partie salonge un peu, quelle ~~est~~ ait
plus de force et quelle se nourisse mieux, on á conclu quil
estoit possible et cela fondé.

Premierement, sur ce que l'on pouuoit debouché les-

nerfs qui vienent du siatique, et qui sont obstrué par la pression des partie voisine racornie et dessechée, et pour par la presance d'une matiere glaireuse.

Secondement, en relachant ces mesme partie et particulierement les muscles qui a cause de la faissement de leur fibres ne laissent pas librement passé, non seulement les os pris, mais mesme le sang: deux choses apsolument ~~nai~~necessaire pour la nutrition et pour la vertu de ressort

A legard du troisieme pour qui est de scavoir si l'on peut au moins faire que la cuisse ne sacoursisse pas davantage, et que la maigreur n'ogmante point: il a esté conclus que la cuisse ne pouvoit pas remonter plus quelle l'estoit, parceque la teste de l'os femur, est apuié sur la face externe de l'os de la hanche qui est assez solide pour s'opposer au racoursissement, mais que si l'on ne tachoit de bonheur á rappeller la nouriture dans ces partis, il se pouroit que l'autre cuisse croiteroit plus que cellecy, cequi augmenteroit la clodication, et si l'on doit tanter quelque moiens c'est aprésent que, Monseigneur, n'a pas encor pris toute sa croissance, c'est pour cela quil a esté resolu dans nostre consultations de mettre en usage la douge et les ~~bains~~ boües de bourbonne apres ~~par~~ l'effait desquelles on se reglera pour ou contre celles de bareges, on a mesme preferé les premiers parceque, quoy quelles soient remplis de mesme principes elles ne sont pas si actives, ni si forte et il vaut mieux aller du foible au fort, que du fort au foible: on a dessidé en faveur de ces eaux par ~~par~~ ce quelles sont remplie d'un bitume capable de molifier les partis racornies, et leur randre la souplesse et le resort quelles ont perdu et enfin

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de desóbstuer Les nerfs Et vesseaux sanguins, pour que
La force Et La nourriture veluisent mieux. voicy Les
observations qui ont Esté faittes.

Premierement, de faire Les Remedes generaux qui
Seront prescris Suivant Lestat dans Le quel cera
Monseigneur, Lors de son arivuez a Bourbonne.

Secondement, de ce comporter Sagement, avec prudan̄ce
dans Lapplications des Boües Et de La ~~[illegible]~~ douge

troisiement, Les ~~donnant~~ donner petit a petit Et par degré,

Quatriement, de Bien couvrir Le calus de La
fracture pour Empecher L'action des Eaux qui pourroient
Le dissoudre, Et pour cet effait, on appliquera un amplastre
de contra Rupturam, bien grand Et bien adhærant, Et
l'on faira des Bandages de toille inbüe de graisse, ou moël
de cerf pour empecher La penetration des Eaux;

Fait a paris Le premier
Septembre 1708, Et ont
Signez.